

Prix Philippe de Woot

Monseigneur, Mesdames, Messieurs,

C'est un très grand plaisir et un honneur pour moi d'ouvrir cette séance inaugurale pour la remise du prix interuniversitaire « Philippe de Woot », ce prix qui, il faut le souligner, est supporté par toutes les universités de Belgique et ouverts à tous les étudiants de Belgique. J'ose espérer que dans quelque temps, ce prix sera ouvert aussi à des étudiants en provenance de tous les pays de l'union européenne.

Mais tout d'abord, Monseigneur, permettez moi de vous remercier de tout cœur pour nous avoir fait l'honneur de participer à cette séance inaugurale. Votre présence est un encouragement évident à toutes les universités, à leurs écoles de gestion, à leurs étudiants et aussi aux entreprises préoccupées par le grand défi du XXIème siècle, le problème de la solidarité avec le futur.

Votre présence est aussi un geste symbolique très important pour souligner l'importance des travaux de notre ami ici présent, Philippe de Woot. Ces travaux de toute une vie, je devrais plutôt dire cette croisade, une croisade de 40 ans, qui part de sa connaissance pointue des stratégies d'entreprises, de sa vision d'une mondialisation qui s'accélère au niveau économique et de la constatation que sur le moyen terme, nous nous précipitons vers un monde que nous ne souhaitons pas pour nos enfants. La constatation que si l'économie de marché et le capitalisme occidental nous ont apporté croissance et progrès matériel depuis deux siècles et demi, « la barbarie nous menace » aujourd'hui, si nous ne trouvons pas un moyen d'ajouter du sens et un certain nombre de valeurs à notre modèle économique.

Et ici, la pensée du professeur de Woot rejoint tout à fait celle d'un autre chercheur de l'UCL, mais un biologiste cette fois, Christian de Duve. Dans son dernier livre, « génétique du péché originel », de Duve nous montre en effet combien la sélection naturelle, qui a été jusqu'à aujourd'hui la clé du succès de notre espèce, est aujourd'hui notre péché originel, dans la mesure où elle ne nous a pas donné « la prévoyance et la sagesse nécessaire pour sacrifier des avantages immédiats aux exigences de l'avenir ». La sélection naturelle, comme le marché, est orienté sur le court terme et nous donne pas la vision du mur vers lequel nous nous précipitons. L'économiste et le biologiste se rejoignent.

Et Philippe de Woot a bien montré depuis longtemps que nous nous trouvons à l'aube d'un changement de monde, aussi important que le début de la révolution industrielle. Pendant longtemps, il a prêché dans le désert, comme le prophète qu'il est. Aujourd'hui le monde de l'entreprise a perçu un certain nombre de ses messages, aujourd'hui avec les nombreuses crises environnementales et financières, beaucoup d'entrepreneurs et de leaders ont réalisés qu'il fallait intégrer de nouvelles valeurs dans notre modèle économique, des valeurs de citoyens responsables, conscients des déséquilibres actuels et de la solidarité nécessaire avec le futur.

Ceci dit, il reste encore beaucoup à faire au niveau de l'action. Beaucoup d'entreprises ont intégré ce message dans leur rapport annuel, mais pas encore dans leur réflexion stratégique et dans leurs actes. Il n'y a pas encore un cadre d'action pour la solidarité inter-générationnelle. Et c'est à ce niveau que les écoles de gestion ont toute leur importance pour structurer la pensée de nos futurs dirigeants et pour leur donner les reflexes nécessaires pour intégrer la citoyenneté responsable dans leur action de demain.

C'est aussi la finalité de ce prix « Philippe de Woot » : récompenser les meilleurs travaux en responsabilité sociale des entreprises.

Merci, Philippe, pour ton message répété inlassablement depuis trop longtemps, merci pour ta vigilance, qui souvent nous empêche de nous satisfaire trop vite de nos mots.

Et ton message commence à être entendu : l'objectif que nous nous étions fixé pour ce prix est largement dépassé : nous avons prévu un montant de 300,000 € et nous en sommes déjà à 370,000€, ce qui nous permettra, je l'espère de donner une envergure européenne à ce prix.

Ce succès, nous le devons à tous tes amis, à tous tes anciens et à toutes les entreprises qui t'ont entendu. Mais je voudrais plus particulièrement remercier ici Charles de Liedekerke, Xavier Desclée et toute l'équipe de la Fondation Louvain qui ont rendu cette séance inaugurale possible.

Monseigneur, mesdames, Messieurs, c'est un plaisir pour moi de céder la parole à Charles de Liedekerke.